LETTRE CLXI.

ROXANE À USBEK.

À Paris.

Oui, je t’ai trompé ; j’ai séduit tes eunuques ; je me suis jouée de ta jalousie ; et j’ai su, de ton affreux sérail, faire un lieu de délices et de plaisirs.

 Je vais mourir ; le poison va couler dans mes veines : car que ferais-je ici, puisque le seul homme qui me retenait à la vie n’est plus ? Je meurs ; mais mon ombre s’envole bien accompagnée : je viens d’envoyer devant moi ces gardiens sacrilèges, qui ont répandu le plus beau sang du monde.

 Comment as-tu pensé que je fusse assez crédule pour m’imaginer que je ne fusse dans le monde que pour adorer tes caprices ? que, pendant que tu te permets tout, tu eusses le droit d’affliger tous mes désirs ? Non : j’ai pu vivre dans la servitude, mais j’ai toujours été libre : j’ai réformé tes lois sur celles de la nature ; et mon esprit s’est toujours tenu dans l’indépendance.

 Tu devrais me rendre grâces encore du sacrifice que je t’ai fait ; de ce que je me suis abaissée jusqu’à te paraître fidèle ; de ce que j’ai lâchement gardé dans mon cœur ce que j’aurais dû faire paraître à toute la terre ; enfin de ce que j’ai profané la vertu en souffrant qu’on appelât de ce nom ma soumission à tes fantaisies.

 Tu étais étonné de ne point trouver en moi les transports de l’amour : si tu m’avais bien connue, tu y aurais trouvé toute la violence de la haine.

 Mais tu as eu longtemps l’avantage de croire qu’un cœur comme le mien t’était soumis. Nous étions tous deux heureux ; tu me croyais trompée, et je te trompais.

 Ce langage, sans doute, te paraît nouveau. Serait-il possible qu’après t’avoir accablé de douleurs, je te forçasse encore d’admirer mon courage ? Mais c’en est fait, le poison me consume, ma force m’abandonne ; la plume me tombe des mains ; je sens affaiblir jusqu’à ma haine ; je me meurs.

Du sérail d’Ispahan, le 8 de la lune de Rébiab 1, 1720.

**Déroulement de l’étude de texte**

( temps prévu : deux heures avec la mise au point de la leçon de grammaire qui suit.)

1. Lecture par le professeur
2. Premières réactions : ..............................

(élèves pourront remarquer émotion, courage, force, ...)

***Qu’est-ce qui donne cette force à cette lettre ?***

1. **Examinons ensemble le 1er §**

Comment est-il construit ?

Une seule phrase – 4\* propositions indépendantes juxtaposées ; de + en + longues ; accumulation + gradation ; « je » 4 fois sujet d’un verbe unique : affirmation de soi - affirmation de la rébellion contre l’autorité : « séduit »/ « eunuques » ; « jouée »/ « jalousie » - opposition « affreux » / « délices » et « plaisirs »

(\* : on peut ici considérer «oui » comme ce que la grammaire du français de Denis et Château-Sancier un appui du discours, et non comme des propositions à part entière comme cela pet être le cas parfois)

1. **Examinons le deuxième paragraphe.**

Combien de phrases ?

Observons la première : que remarquez-vous ?

trois propositions, de plus en plus longues ; rythme ternaire : des faits de + en + précis et émouvants après une première proposition lapidaire.

signes de ponctuation ; on pourrait remplacer le « ; » et le « : » par des points : nous allons donc analyser chaque bout comme une phrase

Phrase 1 : trois propositions

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| simple | simple | complexe |
| juxtapositionJe vais mourir ; | coordinationle poison va couler dans mes veines | subordinationproposition principale que ferais-je ici | proposition conjonctive + [Proposition relative]puisque le seul homme [qui me retenait à la vie ] n’est plus |

1. **Observez et analysez à votre tour la seconde phrase du deuxième paragraphe**

3 propositions

lien entre 1 et 2 : coordination

lien entre 2 et 3 : juxtaposition, le double-point sous-entend un lien de cause (on pourrait mettre « car » à la place du point-virgule)

La 3ème partie est composée d’une proposition principale et d’une proposition subordonnée relative qui complète « gardiens sacrilèges »

Qu’est-ce que cette construction permet de mettre en valeur ?

* effet de « Je meurs », très court, et gradation par rapport au « je vais mourir » de la phrase précédente.
* « bien accompagnée » : 2ème proposition se termine sur une expression positive, revanche de Roxane.
* intérêt de la relative : affirmation de l’amour, de la supériorité de l’objet aimé + explique « sacrilèges »
1. **On peut ensuite donner 1§ à chaque élève ou groupe de 2 élèves ; les laisser travailler 7’ ; puis mettre en commun – certaines analyses sont relativement faciles, d’autres trop difficiles, on attendra seulement des élèves qu’ils décrivent ce qui se passe dans la construction de la phrase, pas qu’ils réussissent à tout nommer exactement, ceci sera fait par le professeur**

**Ce qu’on peut relever :**

*§3 : une première phrase interrompue par le point d’interrogation puis continuée. Avant le « ? » : une proposition principale + proposition subordonnée conjonctive COD de « as pensé » , cette subordonnée en contient une autre, conjonctive COD de « imaginer » ; cette syntaxe permet de montrer un système de valeurs qui repose sur des croyances imposées, de l’imagination. Après le « ? » : 2ème COD de « as-tu pensé », donc une propositions subordonnée conjonctive qui en contient une autre, proposition subordonnée conjonctive circonstancielle d’opposition. Puis « Non » : changement radical, suite faite de propositions indépendantes ( !) coordonnées ou juxtaposées.*

*§4 : une proposition principale, et 3 propositions subordonnées conjonctives compléments de « rendre grâce . L’énumération de tout ce que Roxane a concédé. Là encore, on remarque que les propositions sont de + en +longues et que le vocabulaire employée est de plus en plus fort « abaissée », « lâchement gardé... », « profané la vertu ». Ce qui est la morale pour Usbek est le crime pour Roxane : inversion des valeurs*

*§5 : construction permet de mettre en relief opposition « amour »/ « haine » et le manque d’intelligence d’Usbek grâce à la proposition subordonnée conjonctive conditionnelle « si tu m’avais mieux connue »*

*§6 : mise en relief de l’idée fausse « croire que... » puis « croyais » ; Roxane, elle, n’est pas dans la croyance « et je te trompais »*

*§7 : 3 phrases ; les 2 premières = victoire morale de Roxane ; la suivante formée de propositions indépendantes juxtaposées de plus en plus courtes : la mort.*

...

1. Conclusion :

Une lettre qui exprime toute la personnalité de Roxane : revendications + liberté ; mais qui permet aussi de ressentir sa mort prochaine, façon ultime d’échapper à son oppresseur. La construction des phrases permet de donner une forme et un rythme à cette affirmation de soi.

1. Écriture d’appropriation

À votre tour, écrivez une lettre où ...

(ou qqch avec un personnage vu précédemment en cours...)

Vous emploierez, selon l’effet que vous voulez obtenir, toutes les constructions de phrases que vous avez vues dans la lettre de Roxane : tantôt des phrases simples, tantôt des phrases complexes ; la juxtaposition, la coordination et la subordination.

1. Autre façon de réinvestir ces connaissances : une étude de texte à mener tout seul sur un texte où on trouve aussi une grande variété de construction de phrases, par exemple l’incipit de *Jeannot et Colin* de Voltaire.
2. On peut ensuite faire mettre au point une leçon de grammaire à retenir. Sur la fiche jointe, il a été procédé de la manière suivante : phrase simple/ phrase complexe ; dans la phrase complexe : coordination, juxtaposition, subordination ; à propos de la subordination : subordonnée relative/ subordonnée conjonctive. On peut ajouter qu’il existe aussi des subordonnées infinitives ou participiales, qu’on pourra faire remarquer aux élèves quand on les rencontrera, de même pour les incises.